



Zoug à pied

# À FLANC DE COLLINE

Au-dessus des toits

## Promenades avec vue

Ruelle Saint-Oswald • Église Saint-Oswald • Château de Zoug  
Musée d'art de Zoug • L'enceinte extérieure  
Église Saint-Michel • Couvent Maria Opferung  
Cour de Zurlauben • Maison Theiler



## Bienvenue à Zoug

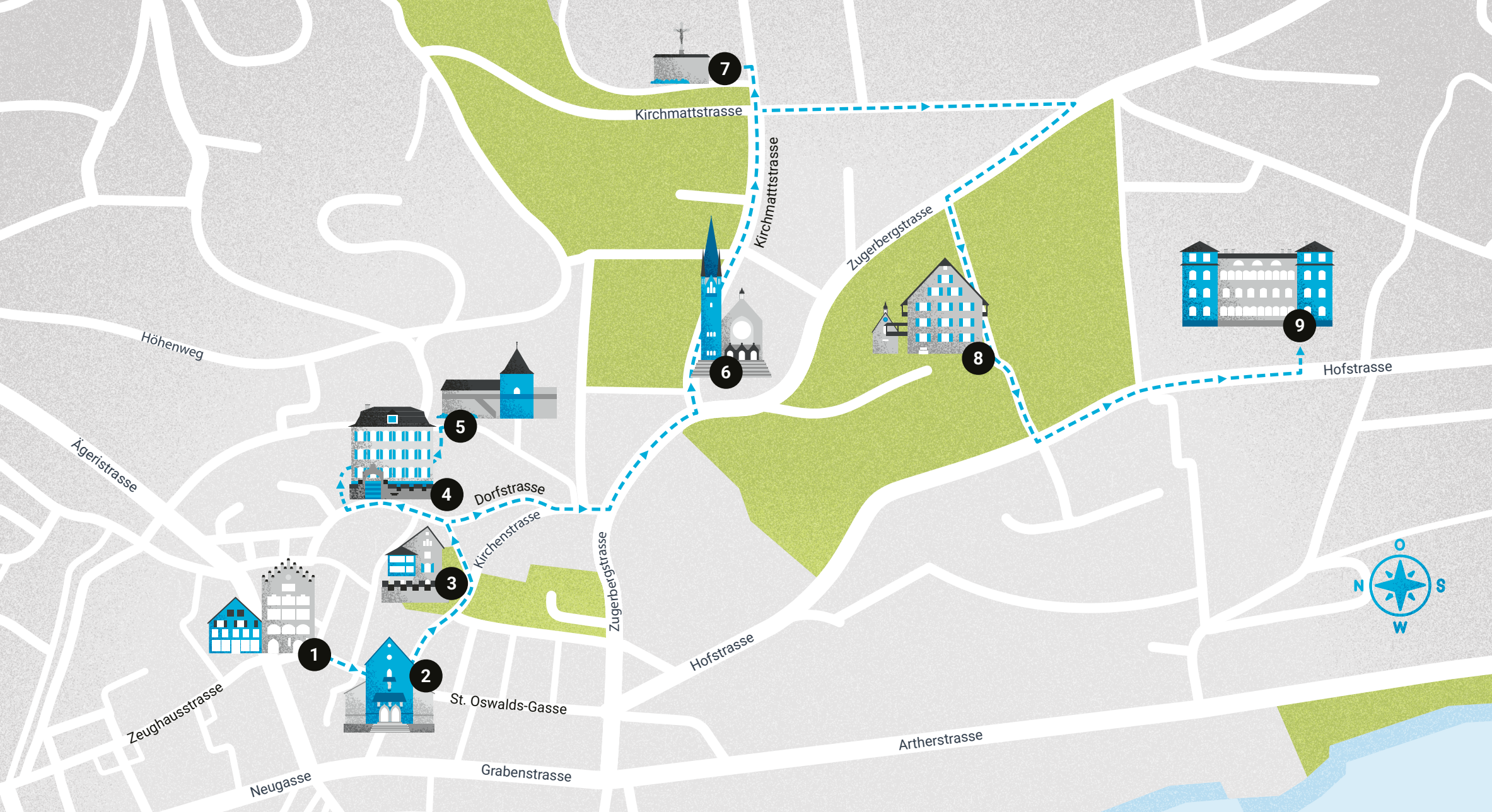
Cette brochure vous invite à visiter les quartiers à flanc de colline de Zoug et à vous y attarder. Ce dépliant est votre guide touristique personnel qui vous raconte l'histoire de certains bâtiments, places et lieux remarquables. Ceux-ci sont faciles à trouver à l'aide du plan général. Suivez la carte et explorez la ville et son histoire !

Si vous souhaitez en savoir plus, participez à une visite guidée de la ville. Les dates des visites publiques en français sont à consulter sur le site internet. Pour réserver une visite guidée privée, veuillez contacter  
*Zug Tourismus :*

[info@zug.ch](mailto:info@zug.ch)

+41 41 511 75 00





## Légende

- |                       |                       |                         |                          |                  |
|-----------------------|-----------------------|-------------------------|--------------------------|------------------|
| 1 Ruelle Saint-Oswald | 3 Château de Zoug     | 5 L'enceinte extérieure | 7 Couvent Maria Opferung | 9 Maison Theiler |
| 2 Église Saint-Oswald | 4 Musée d'art de Zoug | 6 Église Saint-Michel   | 8 Cour de Zurlauben      |                  |





## Ruelle Saint-Oswald

« **Pax intrantibus, salus exeuntibus** », en français : « **Paix à ceux qui entrent, salut à ceux qui sortent** ». **Au-dessus du linteau de la porte d'une maison de la magnifique ruelle Saint-Oswald, une bénédiction nous accueille.**

Mais où se trouve le début de cette ancienne rue principale ? D'après la numérotation, elle commence au croisement avec la rue qui s'appelle *Ägeristrasse*.

On entend les rires des enfants lorsqu'on monte du côté de la montagne dans une rangée étroite de maisons. C'est là que se trouve l'école *Burgbach*, au passé inhabituel : construite en 1511 comme hôpital, puis transformée en orphelinat, elle a été reconvertie en école en 1873. Sous l'école se cache une surprise : la cave de la maison, en allemand *Burgbachkeller*. Autrefois, on y stockait du vin, jusqu'à ce que le couple d'artistes Annemarie et Eugen Hotz découvre cette pièce datant du XVI<sup>e</sup> siècle. En 1968, le couple l'a transformée en un petit théâtre, selon le goût du temps. Son nom vient du *Burgbach*, un ruisseau qui, venant du château, coule à côté de l'école sous la ruelle pour se jeter dans le lac. Après un croisement, nous apercevons l'église Saint-Oswald, qui a donné son nom à la ruelle.

Un peu plus loin, une peinture murale baroque rose vif attire l'attention. Une date au-dessus de la porte d'entrée témoigne de l'âge de la maison. Elle appartient depuis plus

de 100 ans à la congrégation des sœurs de Saint-Pierre Claver. L'ancienne salle des fêtes abrite aujourd'hui un musée particulier consacré à l'Afrique avec des objets ethnographiques provenant des missions. Une analyse historique de ces objets est encore en cours.

Côté montagne, le nouveau grenier à grains a été construit en 1530, l'ancien situé dans la partie basse de la vieille ville étant devenu trop petit. Plus tard, il a servi d'école pour garçons, de caserne et, en 1981, de centre autonome occupé par des jeunes pendant une courte période. Après avoir été vidé et largement rénové, il abrite depuis 1986 la bibliothèque de Zoug. En face se trouve la « Maison de l'apprentissage », un bâtiment classique de quatre étages qui servait à des fins éducatives depuis 1722. Ce fut la première école secondaire pour garçons de la ville de Zoug. Aujourd'hui, elle est ouverte à tout le monde et propose divers services, allant des leçons de yoga aux cours de langues.



Rendez-vous à l'**Ochsenbar** pour y prendre un café et admirer les vitraux modernes uniques de Ferdinand Gehr. La fresque murale du salon vaut également le détour.

## Église Saint-Oswald

**Au milieu de la ruelle se dresse l'église monumentale de Saint-Oswald. Sa construction débute en 1478 en tant que témoignage représentatif d'une ville libre d'empire – le statut d'église paroissiale resta pourtant attribué à l'église Saint-Michel.**

La période de construction de l'église Saint-Oswald n'est pas un hasard, puisque c'est précisément à cette époque que la ville fut agrandie et fortifiée par un nouveau rempart. En 1492, l'église inaugurée neuf ans plus tôt était déjà devenue trop petite. La nef fut donc rapidement prolongée et l'église agrandie de deux bas-côtés. Le maître d'œuvre de l'église municipale s'appelait Johannes Eberhard. Le terrain adjacent appartenait également à la famille propriétaire du château. Or, une telle église avait un coût auquel il fallait subvenir par des dons. Eberhard tenait donc méticuleusement un registre des dons, petits et grands, et notait à côté de certains noms : « het nüt gen noch », n'a point encore contribué. Ce n'est pas non plus un hasard que J. Eberhard devint curé de la ville pendant la construction. La bonne situation économique du XV<sup>e</sup> siècle et la manne financière provenant du butin de la guerre de Bourgogne ont finalement permis de terminer le chantier de l'église. Même le roi de France et le célèbre ermite Nicolas de Flüe ont fait don de florins d'or pour la construction de l'église, bien entendu, pour le salut de leurs âmes également.

C'est avec assurance que Eberhard s'est fait portraiturer de manière réaliste, en adoration devant Saint-Oswald, sur le tableau du donateur lors de la remise de son église à la communauté de Zug. Une copie de ce tableau est encore aujourd'hui accrochée au-dessus de la porte menant au clocher de l'église. Le précieux original se trouve dans la collection du musée *Burg Zug*.

Le choix de Saint-Oswald n'est pas fortuit. En tant que roi, il s'est engagé en faveur de la foi chrétienne. Une représentation de lui – ou du moins une idée de lui – est visible à gauche au-dessus de l'entrée ouest, celle du grand escalier.



Découvrez les nombreux **personnages royaux** représentés sur le double portail.



# Château de Zoug

Sur la base de découvertes archéologiques, 26 phases architecturales différentes ont été reconstituées, du VIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. On ignore toutefois qui a été à l'origine de la construction du château.

Le château est un autre emblème de la ville de Zoug. Il s'agit de l'un des plus anciens bâtiments encore conservés de la ville. Cependant, les sources écrites ne mentionnent le château en tant que bâtiment que depuis la fin du Moyen Âge. Son histoire commence cependant il y a environ 900 ans : au XI<sup>e</sup> siècle, il n'y avait sur l'emplacement actuel qu'un simple château fort en bois et en terre. Il n'y avait alors encore aucune trace de romantisme chevaleresque. Diverses familles nobles y ont résidé, notamment des ministériaux des comtes de Lenzbourg, de Kybourg et, comme on peut s'y attendre, des Habsbourg, en tant que chevaliers de Hünenberg.

Un épisode de l'histoire mythique et traditionnelle de la Suisse aurait trouvé ici son origine décisive : le 14 novembre 1315, le duc Léopold de Habsbourg rassembla son armée à Zoug, juste à côté du château, où il passa également la dernière nuit tranquille avant la bataille. Il voulait marcher sur Einsiedeln en passant par la vallée d'Ägeri afin de protéger l'abbaye contre de nouveaux pillages des Schwyzois. Ces derniers attaquèrent le lendemain l'armée de Léopold qui approchait à l'extrémité supérieure du lac d'Ägeri et mirent les soldats en fuite après un combat sanglant au corps à corps dans les marais.

Au fil des siècles, le château fut plusieurs fois transformé et agrandi. Son ampleur et son apparence sont le résultat d'un processus de construction qui s'étend sur plusieurs siècles. Ce n'est qu'au XVI<sup>e</sup> siècle qu'il a pris son « aspect chevaleresque » grâce à l'enceinte couronnée de créneaux. Il semble avoir atteint son état optimal au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est en effet cette version que le canton de Zoug a voulu rétablir dans le respect des principes de conservation des monuments historiques lors de la restauration complète entre 1979 et 1982. En 1983, le château, auparavant ruiné, est devenu musée historique. Le musée *Burg Zug* conserve et transmet l'histoire de Zoug, du Haut Moyen Âge à nos jours.

3



En observant **la douve**, on peut retracer certaines phases de la construction du château en remontant jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle ! Quel est votre château préféré ?

## Musée d'art de Zoug

Les environs du musée d'art font partie du quartier qui s'appelle *Dorf*, village en allemand, l'un des plus anciens quartiers datant d'avant la fondation de la ville.

Le *Kunsthaus Zug* est un musée renommé dédié à l'art moderne et contemporain. Il a d'abord été inauguré en 1977 dans la halle de la vieille ville, *Altstadthalle*. Depuis 1990, il se trouve à la lisière de la vieille ville de Zoug, dans un complexe en terrasses du XVI<sup>e</sup> siècle, s'appelant le *Hof im Dorf*, la cour du village, appartenant autrefois au couvent de *Frauental*. Le manoir est entouré d'un mur baroque et a été plusieurs fois rénové au fil des siècles. Il a appartenu à différentes familles influentes de Zoug. Grâce à la dernière rénovation réalisée par le célèbre architecte suisse Franz Füg (1921–2019), l'ensemble dispose aujourd'hui de deux ailes et des espaces d'exposition modernes et clairement définis. À cela s'ajoute un jardin de sculptures qui invite à découvrir les œuvres exposées de Fritz Wotruba, Michael Kienzer et Richard Tuttle.

Le *Kunsthaus Zug* abrite une importante collection en prêt permanent, axée sur le modernisme classique, en particulier le modernisme viennois, avec Gustav Klimt, Egon Schiele, Oskar Kokoschka et d'autres. La collection a été constituée dans les années 1950 et 1960 par Fritz Kamm (1897–1967), un banquier suisse, et son épouse Editha Kamm-Ehrbar. Le sculpteur autrichien Fritz Wotruba a joué un rôle central dans cette collection. Peu avant la Seconde Guerre mondiale, Wotruba s'est exilé en Suisse avec son épouse juive Marian et s'est installé à Zoug. C'est là qu'il a fait la connaissance du couple Fritz et Editha Kamm-Ehrbar. Il en est résulté non seulement une profonde amitié, mais aussi une importante collaboration artistique, notamment une galerie commune à Vienne. En 1998, Peter Kamm, Christa Kamm et Christine Kamm-Kyburz ont créé la fondation *Sammlung Kamm*, la Collection Kamm, dont le siège est à Zoug. La fondation possède aujourd'hui plus de 400 œuvres.



L'œuvre humoristique de l'artiste conceptuelle galloise **Bethan Huws** (\*1961), qui brille au-dessus du mur de la cour, a été installée en 2020 :  
« I've forgotten to feed the cat »  
« I haven't got a cat ». Que pensez-vous de cette œuvre d'art ?





5

## L'enceinte extérieure

**Le chemin de ronde et les remparts entre *Huwilerturm*, la tour de Huwiler, et *Chnopfliturm*, la tour de *Chnopfli*, sont encore partiellement visibles et accessibles. La porte d'Ägeri (*Ägeritor*), dite « entre les deux », fut la dernière porte de la ville à être démolie en 1879, à l'aube d'une nouvelle ère.**

Entre 1478 et 1528, Zoug s'est dotée d'une nouvelle enceinte. Elle mesurait environ 850 mètres de long, avec six tours de défense rondes et trois grandes portes. La superficie de la ville a ainsi été multipliée par six. La construction ne s'est pas faite d'un seul coup, mais par étapes, interrompues par de longues pauses.

À l'époque, un mur ne servait pas seulement à protéger. Il était aussi un symbole : les personnes qui vivaient à l'intérieur étaient des citoyens et celles qui vivaient à l'extérieur appartenaient à la population rurale. À l'intérieur des murs, des règles strictes s'appliquaient. À l'extérieur, il y avait la nature et donc aussi le danger. Les portes étaient fermées le soir, et même les cours d'eau souterrains étaient barrés afin d'empêcher l'accès aux visiteurs indésirables. Les retardataires demeuraient dehors.

Un chemin de ronde longeait le mur. Des gardes y patrouillaient, en particulier lorsque des intempéries ou des ennemis approchaient. La tour des Capucins servait de point d'observation, c'est pourquoi elle s'appelait autrefois

« *Luegislandturm* », signifiant « tour pour regarder vers le paysage ». De là, on pouvait embrasser du regard toute la ville. La tour aux poudres, *Pulverturm*, servait à stocker la poudre à canon, ce qui n'était pas sans danger. En 1652, lorsqu'un violent orage s'annonçait, la poudre fut répartie dans plusieurs tours par mesure de sécurité.

Des cabanes, des étables et des hangars étaient adossés aux remparts. Plus la ville devenait dense, plus ces bâtiments étaient transformés en maisons. L'intérieur des remparts était rempli de terre, de pierres et de graviers. C'est pourquoi des arbres poussent souvent sur les murs en ruine.

Aujourd'hui, certaines parties des remparts et quatre tours sont encore conservées : la tour à poudre, *Pulverturm*, la tour Huwiler, *Huwilerturm*, la tour *Chnopfli*, *Chnopfliturm*, et la tour des capucins, *Kapuzinerturm*. La plupart des portes et deux tours ont été démolies au XIX<sup>e</sup> siècle. Les tours appartiennent à la commune ou à la communauté des citoyens et peuvent être louées pour des événements.



Voyez-vous les **trous** dans les remparts ? Ils proviennent des barres transversales de l'échafaudage médiéval.



## Église Saint-Michel

L'église Saint-Michel actuelle a été inaugurée en 1902. Elle se trouve légèrement en contrebas de ses prédécesseurs, près du cimetière Saint-Michel. L'église précédente se trouvait à côté de l'ossuaire (bâtiment où l'on entepose les ossements humains). C'est un lieu à l'histoire longue et complexe.

Dès le premier millénaire, une église se dressait sur le versant de la colline. Plusieurs autres églises ont suivi. Cependant, celle construite entre 1360 et 1362 a été entièrement détruite par un incendie en 1457. La nouvelle église a été achevée en 1469, mais elle n'a pas survécu non plus. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on voulait une église plus grande et plus digne, et non une « grange de Dieu ».

À cette époque, Zoug était en plein essor. La ville s'agrandissait, tout comme sa confiance en elle. On parlait même d'y établir un siège épiscopal. Pour la nouvelle église, on projeta donc un escalier large, une grande nef et un presbytère spacieux, le tout à la mesure épiscopale. La nouvelle église ne fut pas construite à l'emplacement de l'ancienne, mais 200 mètres plus bas. La démolition de l'ancienne église était décidée. Même sa tour ne fut pas conservée, car elle aurait permis à un public curieux d'espionner le voisinage du couvent de femmes *Maria Opferung* et le pensionnat pour filles.

Ce qui est particulièrement douloureux : lors de la démolition de l'ancienne église en 1898, non seulement les murs ont été abattus, mais des trésors ont également été vendus. Le curé de Constance, Conrad Gröber, a entendu parler des précieux autels et de la chaire et s'en est emparé. Pour 7000 marks, les pièces ont été transférées à Constance dans l'église de la Trinité (ancien couvent augustin). Le curé de Zoug de l'époque s'y opposa, mais sa voix resta sans écho. Au moins, l'ossuaire a été conservé et se trouve encore aujourd'hui dans le cimetière de Zoug.



À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le terrain de l'église Saint-Oswald a même été envisagé comme emplacement possible pour la future église Saint-Michel. Cela aurait pourtant nécessité la démolition de l'église existante de style gothique tardif.



7

## Couvent Maria Opferung

**Depuis la fin du Moyen Âge, différentes communautés monastiques féminines ont vécu ici. Au XV<sup>e</sup> siècle, les religieuses ont décidé de se consacrer tout particulièrement à l'éducation des filles.**

Dès 1309, une communauté chrétienne est mentionnée au pied de la colline de Zoug, le *Zugerberg*. Autour de la chapelle Saint-Michel, des femmes et des hommes vivaient comme béguines et bégards, des ordres religieux laïcs chrétiens. Ils priaient, soignaient les malades et aidaient à célébrer les messes des défunts. En 1611, certaines femmes rejoignirent l'ordre des capucines, avec des règles monastiques strictes concernant la vie, le travail et la foi chrétienne. Jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle, les capucines ont vécu et œuvré au même endroit. Depuis la consécration de la nouvelle église conventuelle en 1635 en l'honneur de *Maria Opferung*, donc la présentation de Marie au Temple, les sœurs se sont données le nom de cette fête.

Peu après avoir adopté la règle capucine, les religieuses ont subi un coup dur : en 1629, une épidémie de peste emporta les deux tiers des sœurs. Leur première supérieure, sœur Scholastika, succomba elle aussi à la peste.

Après des débuts difficiles, le couvent devint un lieu important en termes d'éducation pour la ville de Zoug. Dès le XV<sup>e</sup> siècle, les sœurs donnaient cours aux filles et, à partir de 1657, elles dirigèrent une école. Des générations

de filles et de jeunes femmes y apprirent à lire, à écrire et d'autres « activités féminines » telles que l'économie domestique et les soins infirmiers, mais guère la géométrie et les sciences naturelles. Les sœurs exploitaient également leurs propres fermes, confectionnaient des hosties et décoraient des reliques. Le couvent et l'école n'ont cessé de s'agrandir au fil des siècles.

Les dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle ont été marquées par un manque de relève parmi les sœurs et par des problèmes de financement. En 2003, les sœurs ont cédé leurs écoles à la ville de Zoug. La mise en place d'une école à horaire continu et de l'école de pédagogie curative de Zoug a permis de trouver de bonnes solutions de remplacement. « Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve ; Dieu le sait », a déclaré la dernière mère supérieure, sœur Anna, après la prise en charge de l'établissement par la ville.



Le pied de la colline de Zoug, le **Zugerberg** est également appelé la colline de l'éducation de Zoug, le **Zuger Bildungshügel**, car aujourd'hui encore, on trouve de nombreux établissements d'enseignement sur ses pentes. Lesquels connaissez-vous ?



## Cour de Zurlauben

Située à la limite sud de la ville, cette ferme est le manoir le plus important du territoire de la ville de Zoug.

Sa construction s'est étendue de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Jusqu'à l'extinction de la famille Zurlauben en 1799, la maison leur a appartenu de manière intermittente depuis 1597. Les Zurlauben ont acquis richesse et influence en tant que seigneurs mercenaires et députés au service des rois de France. Dans cette fonction, ils recrutèrent des mercenaires pour l'armée française. Les pauvres enrôlés ont connu un sort difficile, ces missions étant très dangereuses, ils ne revenaient souvent pas du service mercenaire.

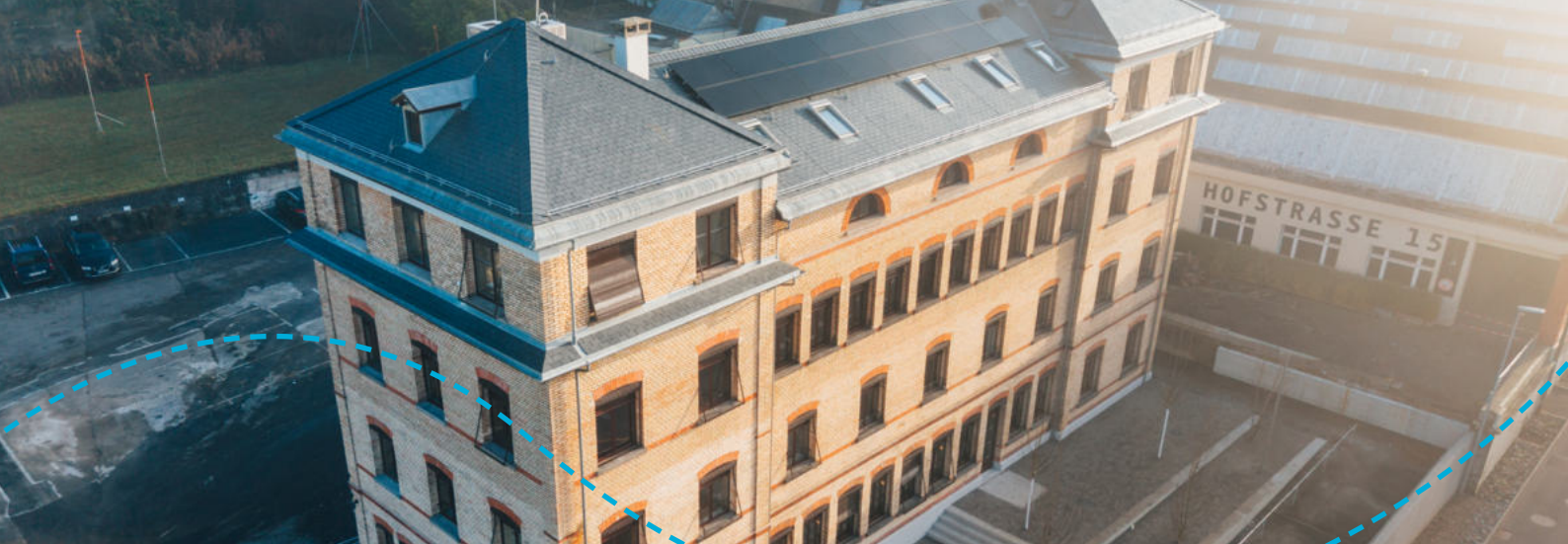
L'ensemble de la cour se compose de la maison principale et d'une annexe dans le style rococo accessible par un passage couvert, d'une chapelle, d'un jardin et de plusieurs bâtiments longtemps utilisés à des fins agricoles, dans lesquels des appartements ont été aménagés aujourd'hui.

La pièce maîtresse est la grande salle, également appelée salle des fêtes. Elle est décorée de portraits des rois des Francs et de France depuis le début du Moyen Âge jusqu'en 1610. Des scènes de l'histoire ancienne de la Suisse avec des figures héroïques ainsi que des images des seigneurs de la Confédération avec les lieux associés complètent le décor. Une banderole qui s'étend sur les murs et le plafond décrit les premières phases de l'histoire de la Confédération.

La « salle brune » au deuxième étage et la salle du jardin avec des copies de peintures françaises du style rocaille méritent également d'être mentionnées. On y peut également voir à plusieurs endroits l'emblème de la fleur de lys bourbonienne. Celui-ci était remis par les rois français aux officiers de la famille Zurlauben en remerciement de leurs services et de leur loyauté. Depuis 2019, le domaine appartient à la ville de Zoug, qui élabore actuellement un nouveau concept d'utilisation.



Visitez la **grande salle** et cherchez le **tableau en bois** représentant Nicolas de Flüe, dit *Bruder Klaus*, **Frère Nicolas**. Il s'agit de l'une des premières représentations de l'ermite devenu saint en 1947.



9

## Maison Theiler

**La maison Theiler a récemment retrouvé une nouvelle vie grâce à sa rénovation. Grâce à son importance industrielle et architecturale, des considérations patrimoniales ont été prises en compte lors de la planification de la rénovation.**

La maison Theiler, située au numéro 13 de la *Hofstrasse*, est un imposant bâtiment en briques apparentes. C'est un monument industriel important avec une riche histoire. La maison a été construite en 1896 comme bâtiment d'usine pour la société *Theiler & Cie*, fondée par Richard Theiler et Adelrich Gyr. L'entreprise s'est spécialisée dans la production de compteurs d'électricité, posant ainsi les bases de ce qui allait devenir le groupe mondial *Landis + Gyr*. En 1904, les hangars ont été construits à côté de la maison.

Après le déménagement du siège de l'entreprise en 1929, la maison Theiler est restée un site de production jusqu'aux années 1980. Les locaux du premier étage ont été transformés en appartements en 1984 et occupés par des ouvriers migrants venus d'Italie. Une partie du bâtiment est restée longtemps inoccupée et s'est progressivement délabrée. En 1989, il devait être démoli, mais le canton de Zoug a racheté le terrain à la dernière minute, assurant

ainsi la préservation du bâtiment industriel. En 2006, il a été classé monument historique.

À l'été 2008, une fête a été organisée dans la maison de Theiler, toujours vide, afin d'attirer l'attention sur le manque d'espaces culturels. Au total, environ 300 personnes sont entrées dans le bâtiment barricadé et ont fait la fête bruyamment. Le groupe *Freundeskreis Trümmertango*, littéralement le cercle d'amis tango des ruines, a réclamé davantage d'espaces culturels dans la ville.

Une rénovation du *Theilerhaus* était prévue pour 2023. Le rez-de-chaussée abrite un restaurant. Les étages supérieurs accueillent le tribunal administratif. Son emplacement dans la maison de Theiler lui confère un cadre approprié et représentatif, et le bâtiment a retrouvé son rayonnement convenable.



Depuis 1997, les anciens halls d'usine voisins de la *Hofstrasse* abritent également **le musée de la Préhistoire, Museum für Urgeschichte(n)**.





## À propos de l'association Zuger Stadtführungen

L'association a pour objectif de faire découvrir l'histoire, la culture et l'économie de la ville et de la région de Zoug à ses habitant.e.s et à ses visiteur.se.s. Elle organise à cet effet des visites guidées de la ville et élabore des documents explicatifs sur celle-ci et ses environs. Elle assure la transmission des connaissances sur la région et les diffuse à des tiers. Elle soutient la ville de Zoug à titre consultatif dans le maintien de la qualité de vie dans la ville et dans sa zone de loisirs. Elle promeut la diversité de l'offre touristique de la région en collaboration avec Zug Tourismus ou d'autres organisations.

### Visites guidées publiques le samedi

Avec des thèmes variés

Lieu de rendez-vous : Zollhaus près de la Zytturm

Durée : environ 1 heure et demie

Aucune réservation nécessaire

Plus d'informations sur [www.zugerstadtfuehrungen.ch](http://www.zugerstadtfuehrungen.ch) (DE)

### Visites guidées privées (toute l'année)

Lieu de rendez-vous : à définir individuellement

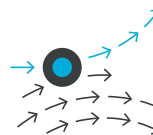
Durée : environ 1 heure et demie

Réservation auprès de Zug Tourismus :

[info@zug.ch](mailto:info@zug.ch)

+41 41 511 75 00

Zuger  
Stadtführungen



### Mentions légales

#### Éditeur

Verein Zuger  
Stadtführungen

#### Direction du projet

Stephanie Müller

#### Textes

Delia Crameri  
Ueli Fritsche  
Mercedes Lämmli  
Stephanie Müller  
Christian Raschle  
Donatus Stemmler  
Thomas Zaugg

#### Traduction

Mercedes Lämmli, Emmanuel Büttler

#### Relecture

Elisabeth Grall Burst, Pierrette Cherpillod

#### Correction

Tincan

#### Conception, photographie, crédits photos

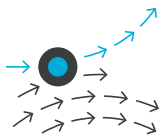
Tincan

#### Impression

DMG

*Vous trouverez également plus d'informations sur l'histoire de la ville et sur les différents sites dans le livre « Zug. Der Stadtführer » (Zoug. Le guide de la ville), publié par la commune bourgeoise de la ville de Zoug en 2024.*

Zuger  
Stadtführungen



## Contact

**Verein Zuger Stadtführungen**

Case postale, 6301 Zoug

[info@zugerstadtfuehrungen.ch](mailto:info@zugerstadtfuehrungen.ch)



Stadt  
**Zug**

❤️ Zug. Tourismus.

